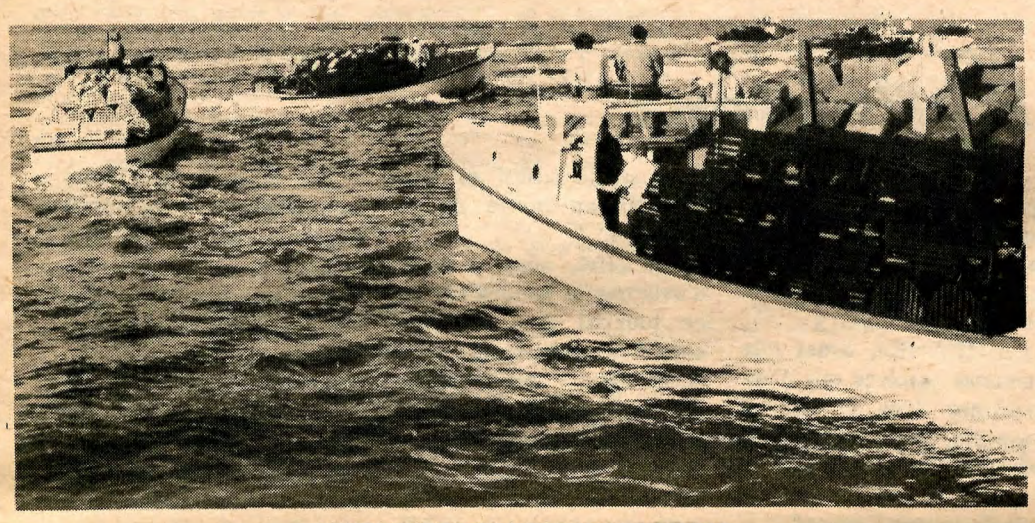
La Voix Acadienne
de l'Ile-du-Prince-Edouard

SUMMERSIDE, I.-P.-E. ANNEE 1 NO. 5 VENDREDI LE 22 AOUT 1975 DISTRIBUTION GRATUITE

Le Festival Acadien de la région Evangéline les 29, 30, 31 août



OUVERTURE DE LA PECHE AU HOMARD

Sur la photo on aperçoit les bateaux de pêche qui quittent le quai du Cap Egmont pour aller tendre leurs cages à homard samedi le 9 août. Dès le début, la pêche au homard s'est montrée une nette amélioration sur les années précédantes. Selon le dire de la Coopérative des Pêcheurs l'Acadienne Ltée, les pêches de la première semaine étaient de 40% meilleures que celles de l'année dernière. Tant qu'au prix du homard, il est le même que l'an dernier soit $ .90 et $1.25 la livre.

ABRAM-VILLAGE: Les préparatifs pour le prochain Festival Acadien de la région Evangéline vont bon train. Ce festival aura lieu conjointement avec le 71e Exposition Agricole de Baie Egmont et Mont Carmel durant la dernière fin de semaine d'août à Abram-Village. Les organisateurs nous promettent des activités intéressantes et divertissantes.

Parmi les activités qui auront lieu tous les jours du festival il y aura le dîner au pâté et au fricot, ainsi que le souper au homard et au jambon. Il y aura également du violon, de la danse et des chants acadiens ainsi que des démonstrations de tissage, de filage et de cordage de la laine par des dames de la Coopérative d'Artisanat d'Abram-Village.

Il y aura également des dames qui baratteront du beurre qui sera mis en vente.

L'exposition et la vente d'artisanat est toujours un délice pour les amateurs d'artisanat. Il y aura également l'exposition de produits agricoles ainsi que l'exposition de bestiaux et de volailles.

Les enfants pourront bien s'amuser avec les «go-carts» et le carrousel de chevaux, tandis que d'autres pourront se divertir aux nombreuses boutiques de jeux de chance.

Vendredi, le 29 et samedi, le 30, l'ouverture du terrain se fait à 8h00 a.m., alors que dimanche le 31, le terrain ouvre à midi et demi.

Vendredi le 29 août

Au courant de l'avant-midi se fait le jugement du bétail, des produits agricoles, et de l'artisanat. L'après-midi nous réserve l'ouverture officielle ainsi que la présentation des concurrentes pour la Reine du Festival. Le soir, à 8h30 p.m., il y aura un bingo géant à la salle paroissiale de Baie Egmont, et une danse pour les jeunes au Centre Vanier.

Samedi le 30 août

Le jugement du bétail se poursuit durant l'avant-midi. Après le repas de fricot et pâté, le midi, il y aura le concours à traire les vaches pour les hommes et pour les femmes. Il y aura également la présentation des trophées aux exposants ainsi que des spectacles d'artistes locaux et la présentation des concurrentes pour la Reine du Festival. A 7h30 p.m., il y aura une messe sur mer au quai d'Abram-Village, suivie du Bal du Festival Acadien à la salle paroissiale de Baie-

(suite à la p. 12)

SERVICE TELEPHONIQUE AUTOMATIQUE A WELLINGTON

Depuis mercredi, le 20 aout 1975, la population desservie par la centrale téléphonique de Wellington jouit d'un service téléphonique automatique et sans frais entre Wellington et Summerside. Cela veut dire qu'on pourra de Wellington atteindre 7820 numéros de plus sans frais.

Il y a 80 ans, on ne pouvait faire la communication inter-urbaine qu'en passant par la résidence de M. Frederick Alchorn à Richmond (I.-P.-E.). Au cours des années, les services ont été augmentés jusqu'à 720 lignes téléphoniques dont la centrale se trouvait à la résidence de Mme Marjorie Conrad.

Au début du siècle, deux compagnies indépendantes fournissaient un service téléphonique dans la région: Grand River Rural Tel. Co., et la Egmont Bay-Mont Carmel Tel. Co.

Selon M. W.C. Auld, vice-président, «les investissements dans l'amélioration du service montent à $541,925.00. De ce montant, on a dépensé $36,025.00 pour l'achat du terrain et la construction du bureau; $137,400 pour effectuer les changements nécessaires; $246,100.00 pour les installations (poteaux, antennes, cables souterrains, etc.); $67, 400.00 pourl'augmentation des services interurbains; et $55,000.00 pour remplacer les vieux appareils dans les résidences et dans les bureaux d'affaires».

On prévoit également l'inauguration d'un service interurbain plus tard cette année, à la suite de l'installation à Charlottetown d'un appareil électronique qui permettra le renversement des frais, installation dont le coût dépasse 4.5 millions de dollars.

Le lundi, 25 août, de 8 à 10 heures p.m, il y aura une réception publique organisée par la Island Telephone Company à l'occasion de l'inauguration officielle de ce nouveau service automatique à Wellington.

Tous les clients sont invités à y participer.

DEUX DAMES SE DISTINGUENT

CHARLOTTETOWN: Mme Evelyne (Félix J.N.) Gallant, d'Abram-Village, ainsi que Mme Hélène (Joseph-A.) Gallant, de Baie-Egmont, se sont mérité chacune un prix spécial à l'Exposition Provinciale de l'Ile-du-Prince-Edouard, section artisanat, lors des activités de Old Home Week.

Mme Evelyne Gallant a remporté le prix des Dames de l'Institut de l'I.-P.-E., d'une valeur de $100.00. Ce prix est décerné à l'artisan (e) ayant accumulé le plus grand total de points durant cette exposition. C'est donc dire que Mme Evelyne Gallant a remporté l'honneur d'avoir été jugée la meilleure artisane de l'I.-P.-E.

Pour sa part, Mme Hélène Gallant a remporté le prix spécial d'une valeur de $100.00 offert par le ministre de l'Industrie et du Commerce pour le meilleur tapis à l'exposition.

VOULEZ-VOUS QUE LAVOIX ACADIENNE CONTINUE?

VOIR EN PAGE 2

EDITORIAL

"A vous la parole"

C'est aujourd'hui notre dernière publication de «LA VOIX ACADIENNE» pour l'été. Vous voyez - un journal français - c'est possible à l'Ile-du-Prince-Edouard. Nous venons de vous le prouver.

Maintenant c'est à vous la parole. Si vous êtes intéressés à voir paraître LA VOIX ACADIENNE à longueur d'année, il faut nous le dire. La responsabilité de la continuation de LA VOIX ACADIENNE tombe sur vous qui lisez cet éditorial. Pour rendre la tâche plus facile, veuillez remplir et nous faire parvenir la petite formule que vous trouverez sur cette page même. La plus ample considération sera accordée à tout commentaire, à toute suggestion ou note d'appréciation de votre part.

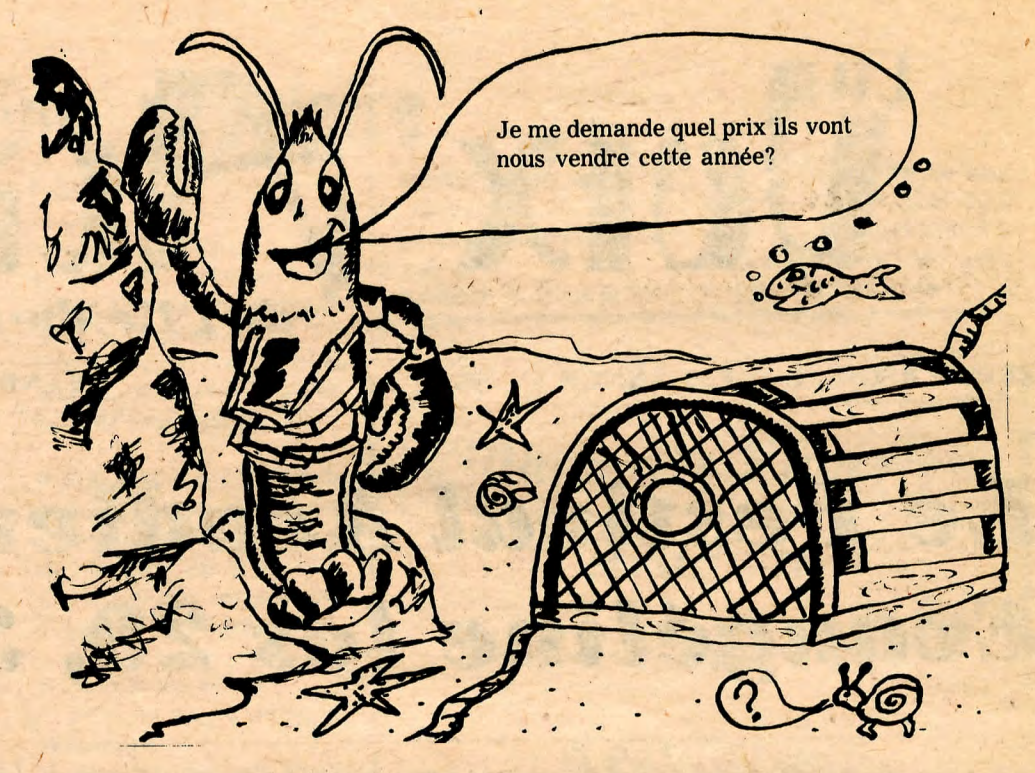
Pour la réalisation de ce projet, il faudrait s'assurer d'au moins 1000 abonnements. Alors il est très important pour tous et chacun de remplir la formule et nous l'envoyer.

Comme nous l'avons déjà indiqué, le projet d'été de LA VOIX ACADIENNE a été une réalisation d'un projet de Service Communautaire Etudiant parrainé par la Société Saint-Thomas d'Aquin. C'est à dire que la Société Saint-Thomas d'Aquin a soumis un projet au Secrétarait d'Etat ce printemps pour embaucher les services de trois étudiants qui devaient préparer 5 éditions du journal pendant l'été. Ce travail comprenait la vente d'annonces; la recherche de nouvelles; la composition, la mise-en-page, et l'impression du journal, ainsi que la distribution. Par contre, les dépenses du journal ont du être défrayées en bonne partie par la Société.

Maintenant c'est à vous de prendre la relève en nous indiquant si vous voulez que nous continuions nos efforts dans le but d'établir LA VOIX ACADIENNE sur une base continue.

Je vous cède la parole.

Evéline Poirier



VOULEZ-VOUS QUE La Voix Acadienne de l'Ile-du-Prince-Edouard CONTINUE?

SI OUI, VEUILLEZ NOUS FAIRE PARVENIR LA FORMULE SUIVANTE DUMENT REMPLIE.

NOM _____

ADRESSE _____

FAITES UN X SELON LE CHOIX

1. Je serais prêt[e] à m'abonner à LA VOIX ACADIENNE

OUI ☐ NON ☐

2. J'aimerais que ce journal apparaisse

☐ une fois la semaine
[coût d'abonnement pour un an environ $5.00]

☐ deux fois par mois
[Coût d'abonnement pour un an environ $3.00]

☐ une fois par mois
[coût d'abonnement pour un an environ $2.00]

Tout commentaire et suggestions devront être adressés à:

Evéline Poirier
a/s La Société St-Thomas d'Aquin
7, rue Central
Summerside [I.-P.-E.]

Réflexions

En tant qu'Acadien «pure laine», permettez-moi de faire quelques commentaires au sujet des quatres premiers numéros de «LA VOIX ACADIENNE», ainsi que quelques opinions que j'ose exprimer dans le but, si possible, d'encourager la survie et la survivance de la population acadienne de l'Ile-du-Prince-Edouard.

Tout d'abord, je dois féliciter la Société Saint-Thomas d'Aquin quant à l'exécution du projet d'un journal français (cinq éditions) pendant les mois d'été. Il ne faudrait surtout pas oublier les jeunes étudiants ainsi que les correspondants qui ont été directement impliqués dans la préparation, la rédaction, et la distribution de ce bon petit journal.

Il faut dire que le journal a été très bien apprécié par le public en général et par des particuliers qui parlent en connaissance de cause.

Il est évident que «LA VOIX ACADIENNE» n'était pas parfaite, et je suis certain que personne ne s'attendait à lire un journal dont les responsables pourraient se vanter de la perfection. Il faut tout de même être raisonnable et allouer le temps nécessaire avant de porter un jugement trop sévère à l'endroit de cette belle initiative.

Quelques sections et surtout quelques articles ne méritaient peut-être pas d'être inclus dans les pages limitées et qu'on aurait pu remplir d'autres informations plus relatives et d'intérêt général. Dans le but d'éviter toute tendance vers une politique de critique négative qui pourrait, à la longue, devenir le trait caractéristique du journal, nous lui souhaitons au contraire l'établissement d'un esprit positif et constructif au nivau de la rédaction.

En effet, nous sommes d'avis que la publication de ce journal doit toujours servir d'instrument pour encourager l'avancement des Acadiens de l'Ile dans tous les domaines, sans jamais se défendre au détriment des autres groupes.

A cela, il faut ajouter que la critique négative chez les Acadiens ne semble pas se diriger seulement vers les autres nationalités, mais ce qui nous inquiète davantage, c'est qu'on pourrait, dans un avenir assez proche, se servir de ce journal pour faire le reflet des attitudes de jalousie, d'envie, de mésentente, de commérage, etc., qui deviennent de plus en plus de rigueur chez nos Acadiens eux-mêmes, dans les transactions, les projets, les réussites, les défaites, etc., quelques soient les secteurs de la vie quotidienne.

Pour nous, les Acadiens, il y a déjà assez de travail à faire surtout au niveau socio-économique, sans y ajouter nous-mêmes des difficultés inutiles et souvent inventées.

Il y a longtemps, Henry Longfellow, dans une appréciation des Acadiens, écrivait.....

«Thus dwelt together in love these simple Acadian farmers-
Dwelt in the love of God and of man. Alike were they free from
Fear, that reigns with the tyrant, and envy, the vice of republics.
Neither locks had they to their doors, nor bars to their windows!:
But their dweelings were open as day and the hearts of the owners;
There the richest was poor, and the poorest live in abundance.»

Vous admettrez avec moi, que Longfellow aurait de la misère à nous décrire de la même façon en 1975. Pourtant, à condition d'y mettre de la bonne volonté, rien nous empêche, et je dis nous, de faire un retour à ce bel esprit d'autrefois. Sinon, peut-être, il faudrait changer la devise de la Société St-Thomas d'Aquin. Ainsi, «Courage et Persévérence»deviendrait «S'entendre pour se Mésentendre».

W. B.

La Voix Acadienne
de l'Ile-du-Prince-Edouard

Summerside, I.-P.-E.

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no. 3486
Port-payé à Summerside (I.-P.-E.)

LA VOIX ACADIENNE se doit de publier 5 numéros pendant l'été, soit un à toutes les deux semaines.

Ce journal est une réalisation d'un projet de Service Communautaire Etudiant, parrainé par la Société St-Thomas d'Aquin.

Le Francais, langue seconde à L'Ile-du-Prince-Edouard

par Jérémie Pineau
(présenté à un atelier de la Biennale l'ACELF)

LA SITUATION

Dans l'Ile-du-Prince-Edouard, nous avons depuis quelques trois ou quatre années, 5 unités d'administration scolaire qui travaillent dans un rapport assez étroit avec le ministère d'Education en établissant les buts, les méthodes, les programmes scolaires.

Pour ce qui est de l'enseignement du français, langue seconde, nous nous considérons particulièrement chanceux en ce que depuis 1974, grâce a une entente entre La Province et le Secrétariat d'Etat, nous avons pour chaque Unité un coordonnateur préposé à l'organisation de l'enseignement du français dans l'unité. De plus, nous avons au sein du Ministère notre conseiller-pédagogique en discipline française. Les 5 coordonnateurs d'unité constituent donc avec celui de la province le ccmité de programmation de la province.

En parlant de relations entre francophones et anglophones, il faut que je vous dise que dans ma province, il existe un bel esprit de coopération entre nos Acadiens et les autres groupements éthniques de la province. Notre gouvernement, notre ministère d'Education sont très sympathiques et coopérateurs dans tout ce qui a trait au fait français, et à l'enseignement du français.

Une autre agence qui joue son rôle, c'est le comité d'éducation de notre Société Nationale: La Saint-Thomas d'Aquin. C'est grâce à l'initiative de ce comité que nous avons nos conseillers-pédagogiques d'unité.

LES PROGRAMMES ET LES MOYENS

Dans l'île nous utilisons presque exclusivement la methode Ici On Parle Français de Prentice-Hall of Canada. Nos professeurs se disent généralement satisfaits du programme. Ici On Parle a été introduit chez nous, dans quelques écoles, il y a dix ans, et nous constations que les étudiants qui suivent ce programme, de la quatrième année jusqu'à la fin de la douzième année sont assez bien préparés pour continuer en français dans les facultés françaises des universités anglaises, dans les programmes d'immersion des universités françaises. Nous avons même des étudiants qui ont osé s'inscrire en première année de CEGEP du Québec, et nous sommes heureux de constater qu'ils peuvent survivre dans ces milieux très francophone.

S'il existe un problème dans notre province, c'est au niveau intermédiaire (7è et 8e années) que nous le trouvons. Dans notre province il n'y a pas de POLYVALENCE dans le système scolaire, il n'y a qu'une valence, une voie scolaire qui est dite académique ou préparatoire à l'Université. Or, dans la plupart des écoles l'étude du français est obligatoire jusqu'à la fin de la neuvième année. Le résultat est que nous trouvons dans nos classes de français un certain nombre d'élèves qui ne peuvent pas réussir dans l'étude d'une langue seconde. C'est à savoir s'ils peuventréussir dans une langue première. Dans tous les cas, la situation qui résulte n'est pas très saine, et nos professeurs ont tendance (peut-on les blâmer) d'éviter l'enseignement à ce niveau. C'est la situation DAMNARE AD BESTIAS de la Rome antique.

Question de séquence ou de rythme que nous essayons d'adopter en offrant le programme? Nous proposons le niveau I en 4e et 5e années, le nivau 2 en 6e et 7e années, le niveau 3 et en 8e et 9e; le niveau 4 en Xe; le niveau 5 en XIe; et le niveau 6 en IXe; Mais nous n'arrivons pas à épouser le programme à la fin de la XIIe année, nous aurons complété tout au plus une ou deux étapes du niveau 6.

NOS PROFESSEURS:

Nous sommes tous d'accord je l'espère que pour bien enseigner le français, ça prend trois choses: premièrement, un professeur compétent et dévoué; deuxièment , un programme , une méthode , une méthodologie valable et efficace; et finalement des conditions de travail saines.

Pour ce qui a trait au professeur, nous avons un règlement du Ministrère d'Education qui éxige (en théorie) que l'école se procure un professeur certifié bilingue et qualifié avant qu'on ne permette l'utilisation du programme «Ici On Parle». Mieux vaut ne pas enseigner que mal enseigner le français.

Pour ce qui est du programme, nous sommes ici pour apprendre; nous gardons un esprit très ouvert. Si nous n'avons pas le meilleur programme, nous voulons le trouver, l'adopter. Monsieur le Président, c'est le but de notre conférence, n'est-ce pas?

Quant aux conditions de travail, il s'agit ici du nombre d'élèves, de la qualité d'élèves qu'on place devant ce bon professeur, ce bon programme. Qu'on ne vienne pas me dire, par exemple, qu'on peut enseigner à 38 ou 40 élèves à la fois. A notre avis, le nombre d'élèves qu'on place devant le professeur de français ne devrait pas excéder 28. Je sais bien que nous avons affaire à cette invention diabolique qu'on appelle «le quotient ou le rapport professeur-élève». Oui, à travers tout le Canada, dans le domaine de l'éducation, nous avons mis le signe de la piastre sur le front de nos enfants, et nous leur disons, vous nous coutez tant «Petits Maudits». Mais on ne fait pas ça dans d'autres domaines: la fonction publique, par exemple, surtout, chez nous, dans notre petit bijou de province.

MESURES A PRENDRE POUR L' AVENIR

I. Dans l'Ile-du-Prince-Edouard, nous ne manquons pas d'argent, quand nous voulons améliorer le programme de français . Les octrois qui nous arrivent d'Ottawa dans le cadre du programme: Aide financière pour les langues officielles, ces octrois, dis-je, ne sont pas versés dans les fonds généraux de la province. Ils sont bel et bien réservés pour les langues, pour le français.

2. Pour mieux enseigner le français, nous voulons développer des dossiers de diapositives , de films, de véhicules audio-visuels, mettant en vedette les cultures acadienne, québécoise, celle de l'Ouest francophone, de l'Ontario. Nous voudrions exposer nos élèves à la culture française canadienne.

3. L'Office National du Film nous a donné quelquechose de très valable: Il s'agit de la Série de Films «Tout le Monde Parle». Nous voulons féliciter et remercier les gens de cet organisme de nous avoir préparé ces films. Nos étudiants ont vraiment aimé ce qu'ils ont vu. Il nous reste maintenant à développer la méthode d'exploitation du film.

4. Il faut que je souligne l'importance des échanges culturels d'hiver avec les polyvalentes du Québec. Je remercie Le Conseil Canadien des Juifs et Chrétiens. C'est par l'entremise de cet organisme qu'une de nos écoles a effectué des échanges culturels avec Matane, Amqui, et Mont-Joli. C'était là pour les étudiants, pour les parents, pour l'école et la ville entière des expériences inoubliables, qui ont vraiment contribué au rapprochement des cultures.

5. Programme d'immersion:
Dès septembre '75, l'Unité 3 aura 4 classe d'immersion française pour élèves anglophones l'Unité 1 a déjà son programme d'immersion .

6. En dernier lieu, parmi les mesure à préconiser, nous voulons former une association provinciale de professeurs de français, organisme qui regroupera les professeurs de français, langue seconde, et les professeurs de français, langue première; il s'agit , lorsque je parle du français, langue première de notre coin acadien, que nous appelons avec amour: Région Evangéline.

GROUPE FOLKLORIQUE A MISCOUCHE

Nous apercevons sur la photo un groupe de jeunes de Miscouche qui ont suivi un cours de chants acadiens et guitare durant l'été. Ce cours était offert par un projet de Service Communautaire Etudiant; le professeur était Robert Arsenault d'Abram-Village.

Ce groupe de jeunes est en train de préparer un petit concert pour des parents et amis, dimanche le 24 août.

Saviez-vous que?

— Si vous vous faites arrêter par la police et qu'elle exige que vous vous preniez le test d'ivressomètre (breathalyzer), vous avez le droit d'appeler un avocat et d'attendre que l'avocat arrive sur les lieux avant de prendre le test.

— Il y a deux avocats payés par le gouvernement, qu'on appelle défenseur-public qui sont disponibles à toutes les personnes qui n'ont pas le moyen de se payer un avocat.

— Pour être inculpé d'une charge de possession de drogue contre vous il faut:
(1) que vous connaissiez la nature de cette drogue
(2) que vous connaissiez l'endroit, soit sur votre personne ou ailleurs, de cette drogue
(3) que votre possession soit volontaire
(4) que vous ayez un certain contrôle sur cette drogue ainsi que sur l'endroit ou elle a été trouvé .

Ecoutez

TAYA-KA-BOUM

émission de palmarès français tous les lundis soirs à 6h30 p.m.

CJRW 1240
Summerside

SINCERES

REMERCIEMENTS

à tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à l'organisation de la soirée donnée en notre honneur.

de la part du

Dr et Mme Raymond Reid,
Wellington (I.-P.-E.)

E. C. Perry

EPICERIE - VIANDES - VETEMENTS

TIGNISH [.I.-P.-E.]

Heures d'ouverture: 8 a.m. à 10 p.m. tous les jours sauf le dimanche.

Caisse Populaire Evangéline

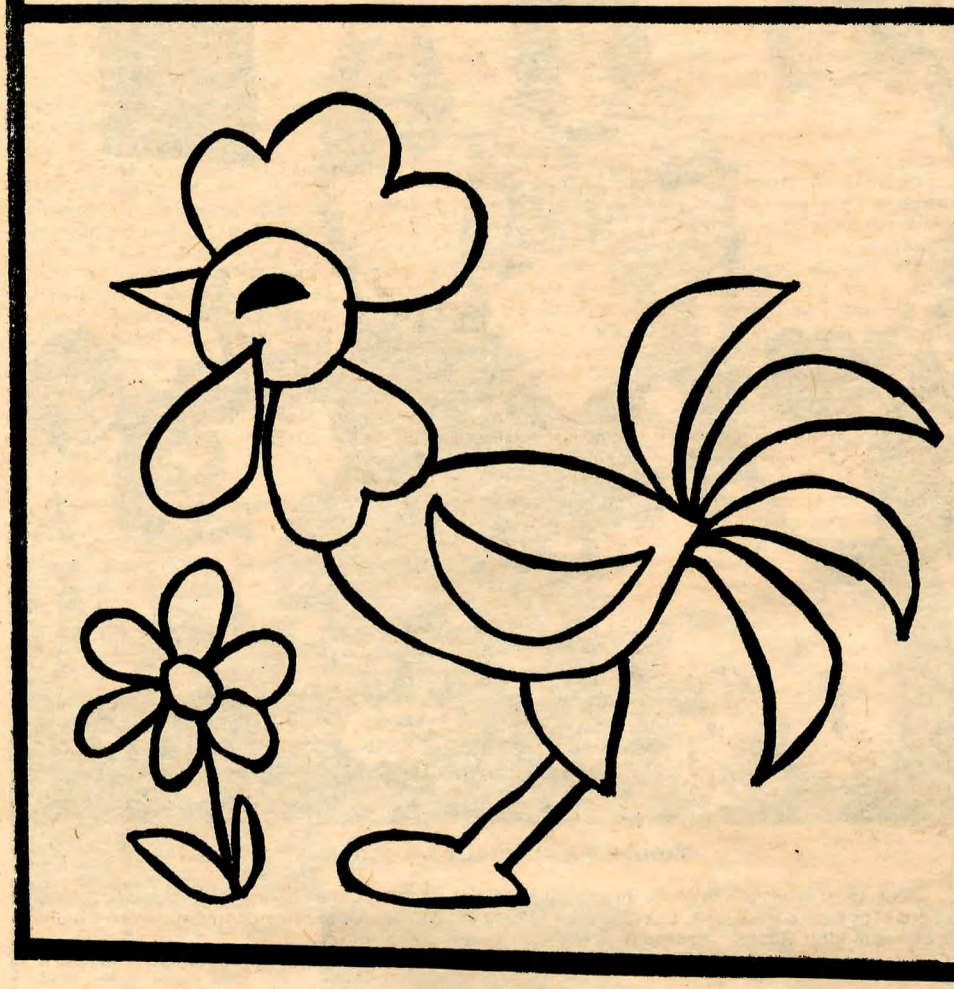
WELLINGTON, I.-P.-E.

Heures du Bureau
lundi à jeudi 10h00 a.m. à 5h30 p.m.
vendredi - 10h00 a.m. à 9h30 p.m.

SERVICE DISPONIBLE
Prêts, Epargnes, Dépots--Régulier et Terme, Service de Chèque, Mandats de poste, Chèque de Voyageurs, Paiement des factures d'utilités, Caisse Nocturne, Service Bilingue.

Le personnel sera très fier de vous expliquer comment ces services sont disponibles.

Dessin à colorier



ANGELE ARSENAULT AU FESTIVAL ACADIEN

ABRAM-VILLAGE: Angèle Arsenault sera de retour dans son village natal où elle donnera son tour de chant lors du spectacle du couronnement de la Reine du Festival Acadien. Ce spectacle aura lieu à l'Ecole Consolidée Evangéline dimanche soir le 31 août.

Depuis sa dernière visite à l'Ile, Angèle a fait un bout de chemin. La parution sur le marché de son premier disque 33-tours «Première» et d'un volume portant le même titre et contenant 50 de ses chansons donne le départ d'une nouvelle carrière pour Angèle.

Originaire d'Abram-Village, I.-P.-E., Angèle a fait ses débuts dans les boîtes à chansons du Nouveau-Brunswick. Angèle, maintenant domicilée à Montréal, a donné son tour de chant partout au Canada et elle a participé à beaucoup d'émissions de télévision tant au réseau anglais qu'au réseau français.

Angèle Arsenault chante uniquement les chansons qu'elle écrit (parole et musique) et s'accompagne au piano et à la guitare. Son style est simple, direct, enjoué. Ses chansons à caractère social sont à la fois justes et remplies d'humour.

Tous les gens de la région et tous les visiteurs ont donc rendez-vous avec notre propore chanteuse à nous autres à l'Ecole Consolidée Evangéline le 31 août.

ANGELE ARSENAULT

BOURSES DU CLUB SOCIAL FRANCAIS

SUMMERSIDE: Le Club Social Français de Summerside offre des bourses d'études à tous les étudiants qui poursuivent leurs études après la 12e année et dont les parents sont membres réguliers du club.

L'année dernière le Club Social Français accordait $2,200 en bourses parmi les étudiants.

Les candidats peuvent s'inscrire à une institution soit française ou anglaise. Aussi, ils doivent être en première année d'études au niveau post-secondaire, et ils ont droit à la bourse qu'une seule fois.

Pour plus de renseignements, les étudiants intéressés peuvent s'adresser au bureau du Club Social Français, 222 rue First, Summerside. La date limite pour les demandes est le 15 septembre 1975.

HUMOUR--

Entre Cantatrices

— Quel bonheur de vous retrouver, ma chère, après si longtemps! Que devenez-vous?

— Mon Dieu, j'ai une grande fille à présent. Et j'en suis fière, car tout le monde s'accorde à dire qu'elle a hérité de ma voix.

— Ah, c'est donc celà? Je me demandais toujours où la vôtre était passée.

****

LA FUSION NUCLEAIRE : SOURCE ABONDANTE D'ENERGIE PROPRE

Le soleil est, en définitive, la source de toute énergie. La fusion ne fait que reproduire les conditions internes de ce réacteur nucléaire qu'est le soleil. Soumis aux températures et aux pressions fantastiques régnant au sein du soleil, les atomes très légers comme l'hydrogène fusionnent en dégageant d'énormes quantités d'énergie. Ce processus de fusion nucléaire dégage davantage d'énergie que la fission nucléaire, phénomène utilisé dans les centrales nucléaires actuelles, au cours de laquelle les atomes sont brisés.

Il n'existe aucun danger qu'une réaction de fusion nucléaire s'emballe ou aboutisse à une explosion. Le problème qui se pose n'est pas de limiter la fusion, mais de l'entretenir. En cas d'accident, la réaction de fusion s'arrête d'elle-même; elle ne peut donc pas s'emballer. On essaie encore de l'entretenir plus d'une microseconde en laboratoire.

Pour entretenir une réaction de fusion, on essaie de confiner un gaz chaud dans des champs magnétiques; on essaie aussi d'utiliser des faisceaux laser très intenses sur des "boulettes" de combustible pour provoquer la fusion. Un projet d'etude, mis sur pied au Canada en 1974 par le ministère d'Etat aux sciences et à la technologie, la Commission de contrôle de l'énergie atomique et le Conseil de recherche pour la défense, porte actuellement sur la possibilité de développer une technologie canadienne de production d'énergie par fusion.

Félicitations
et
meilleurs voeux
à
«La Voix Acadienne»
de la part du

Club 50

Tous les personnes âgées de 50 ans et plus
Bienvenue tous les samedis soirs
ABRAM-VILLAGE

Centre Vanier

VILLAGE DE WELLINGTON

Bingos,

le 26 août
les 9 et 23 septembre

à 8h00 p.m.

Paroisse

St-Jean Baptiste

MISCOUCHE, I.-P.-E.

1727: ancêtres acadiens de la paroisse arrivent à Malpèque.
1731: première église érigée à Malpèque
1763: établissement à la Rivière Plate.
1796: construction de l'église St-Jean Baptiste.
1890: construction de l'église de Miscouche.

Curé: Père Pierre Arsenault.

MESSES: Samedi: 7h00 p.m.
Dimanche: 10h30 a.m.

La Paroisse Immaculée Conception célèbre son 100e anniversaire

WELLINGTON: Dimanche, le 10 août quelque 600 paroissiens et visiteurs assistaient au 100e anniversaire de la paroisse Immaculée Conception à Wellington.

A cette occasion Mgr Francis Spence, évêque du diocèse de Charlottetown concélébrait la messe avec le Rév. Père Jean Buote, curé de Wellington, le Rév. Père Reginald McQuaid, natif de cette paroisse, mais travaillant à Toronto, le Rév. Père Léonard MacDonald, ancien curé de la paroisse et le Rév. Père Raymond Gallant de la paroisse St-Patrick à la Grande Rivière. Au sanctuaire, on notait également la présence de Mgr J. P. E. O'Hanley de Summerside, le Rév. Père Emmanuel Richard de Mont Carmel, et le Rév. Père Nazaire Gallant de Rustico. Le Père McQuaid, au courant de son homélie a félicité LA VOIX ACADIENNE, de son bon travail comme médium d'information de la population francophone à l'I.-P.-E.

Vers la fin de la messe, Mgr Spence a félicité les paroissiens de leur dévouement et de leur bon travail au courant des cents dernières années.

Pour combler les festivités de la journée, un souper fut servi au sous-sol de l'église; également, adjacent à la salle-à-manger se trouvait une exposition d'antiquités apportées par les gens de la paroisse. Sur le terrain de l'église, il y avait des jeux organisés pour les jeunes - on notait des concours de souque à la corde ou encore, au terrain de softball, une partie entre deux équipes de la paroisse.

Le comité des fêtes centenaires était composé de M. Joseph Gaudet, Mlle Alice Gallant, de Wellington; Mme Ray Brown, M. Freddie MacDonald et Mme Herb McQuaid (mère du Père R. McQuaid) de Richmond.

Ce comité a veillé à la publication d'un livret traitant de l'historique de la paroisse Immaculée Conception où l'on trouve également un secteur généalogie sur les membres actuels de la paroisse.

En somme, la journée fut un véritable succès.

CENTRE RECREATIF: Sur la photo on aperçoit M. George Olscamp président provincial des Légions Royales Canadiennes et M. Albert Arsenault, 2e vice-président de la branche de Wellington à l'ouverture officielle d'un centre récréatif pour les membres de Wellington. Ce centre, situé près de la mer à Abram-Village consiste d'un chalet d'une dimension de 30 X 60 pieds. La construction qui n'a pris que 3 semaines a été exécutée par Wellington Construction.

Ce centre servira à quelque 150 membres et leurs familles - on pourra y organiser des fêtes de famille, des banquets spéciaux, des activités pour enfants, etc.

CENTRE RECREATIF DE LA LEGION DE WELLINGTON

LE NOUVEAU-NE

—Le nouveau-né a des réflexes qui lui sont propres et dont l'absence constituerait une anomalie. Il doit, en particulier, présenter un réflexe de redressement et de marche automatique si on le soutient sous les aisselles en lui faisant prendre appui sur les plantes des pieds.

LA GRANDE ENCYCLOPEDIE -Larousse
Article «le nouveau-né»

AVOIR DU BOUQUET

—Avoir du bouquet se dit d'un cheval dont l'allure est brillante et qui porte fièrement la tête.

Revue LAROUSSE DES ANIMAUX FAMILIERS - numéro 51
Article «avoir du bouquet»

ERMA
Salon de coiffure
Wellington, I.-P.-E.

Service de coiffure complet pour hommes et femmes ainsi que service de perçage d'oreilles.
Heures d'ouverture: lundi au mercredi de midi à 9h00 p.m.
jeudi au samedi de 9h00 a.m. à 5h00 p.m.

SERVICE BILINGUE Pour rendez-vous Tél: 175 Wellington.

Félicitations à
LA VOIX ACADIENNE
DE LA PART DU
Docteur J.A. Doiron
SUMMERSIDE, I.-P.-E.

La Coopérative d'Artisanat
ABRAM-VILLAGE, I.-P.-E.
Route Lady Slipper Drive
offre
des oeuvres d'Artisans Acadiens, tapisseries murales une bibliothèque pour ses membres, des cours de tissage, une initiation aux jeunes dans l'artisanat.
Heures d'ouverture: 9h00 a.m. à 8h00 p.m.

YVONNE'S RESTAURANT
Situé au
CENTRE DE WELLINGTON [I.-P.-E.]
SUR LA ROUTE 124
Restaurant licencié
Spéciaux tous les jours.
Mets acadiens, soupes, pâtés, râpures et fricots.
HEURES D'OUVERTURE:
lundi au jeudi: 9 a.m. à 11h30 p.m.
vendredi: 9 a.m. à 1h00 p.m.
samedi: 7 p.m. à 1h00 a.m.
dimanche: 4 p.m. à 11h30 p.m
Tél: 30 Wellington

LES NOUVELLES LOCALES

MONT-CARMEL

M. et Mme Glorice Richard ont reçu la visite de M. et Mme Alfred Wedge de Ipswich (Mass), ainsi que de M. et Mme André Dupuis de St-Jean Baptiste (Manitoba).

En visite pour une fin de semaine chez M. et Mme Dosithée Poirier, leur fils, Yvon, et son épouse, Françoise (Lacasse) de Québec.

M. et Mme Joe-T. Arsenault ont reçu en visite les personnes suivantes: Sr Marie Esther; M. et Mme Bill Harrity et leur famille de St-Jean (N.-B.); M. et Mme Hermance Barrriault et leurs deux enfants de Moncton; M. et Mme Amand Poirier et leurs deux enfants de Hamilton (I.-P.-E.).

M. et Mme Jaddus Gallant recevaient la visite de leur fils et son épouse, M. et MmeFaustin Gallant, accompagnés de leurs cinq enfants.

M. Pierre Richard, de Sault-Ste-Marie, a rendu visite à M. et Mme Glorice Richard.

Sincères condoléances à la famille de Mme Léger Desrasp qui est décédée dernièrement à l'hôpital de Prince County.

M. Léger Desrasp reçoit en visite Mme Henriette Desrasp des Iles-de-la-Madeline.

MM. Donald Richard, Mike Arsenault, et Michel Desrasp sont allés faire une promenade d'une couple de jours aux Iles-de-la-Madeleine.

M. Jean-Eudes Gallant, de Toronto, a visité sa mère, Mme Jacqueline Gallant. A son retour il accompagnait son oncle, Ben Gallant, jusqu'à New York où ce dernier à l'intention de visiter son frère , Lévi.

M. et Mme Albert Richard, de Moncton ont passé quelques jours de vacances chez M. et Mme Antoine Richard.

M. et Mme Cyr Gallant ont eu l'occasion de participer à un voyage-échange au Manitoba.

Félicitations et meilleurs voeux à M. et Mme Joseph Arsenault (Léona Bernard) et à M. et Mme Wilfred Gary Arsenault (Monique Arsenault) qui ont convolé en justes noces la fin de semaine dernière.

M. et Mme Clair Gallant recevaient en visite leur fille et son mari, M. et Mme Norman Gallant.

M. et Mme Pascal Poirier ont reçu la visite de M. Ernie Poirier, accompagné de son fils, et de M. et Mme Melvin Poirier, de Fredericton (N.-B.).

Mlle Yvonne Gallant est de retour à Montréal, après avoir visité ses parents, M. et Mme Guss-A. Gallant.

M. et Mme Amédée Gallant étaient heureux d'accueillir la visite de leurs filles Jeannine et Claudette (Mme Robert McNeill) et sa femille de Toronto.

M. et Mme Alyre Richard recevaient la visite de leurs parents, M. et Mme Sylvère Wedge, accompagnés de leurs enfants, de Moncton.

Prompt rétablissement à M. Antoine Richard qui est hospitalisé à Summerside depuis une couple de semaines.

Félicitations à M. Jean W. Gallant, qui a fêté son 85e anniversaire de naissance.

ABRAM-VILLAGE

M. et Mme Léo Bernard ont eu le plaisir d'accueillir leur petit-fils, Ronnie Coyle et son amie Patty de St-Jean (N.-B.).

M. et Mme Joseph Barriault ont reçu la visite de leur fille et son mari, M. et Mme Dolore Gallant et leur fille de Toronto (Ont.).

Mme Léah Gallant recevait récemment la visite de sa fille, Aline et son mari, Zénon Savoie, accompagnés de leur fille Claire, tous de Montréal.

M. et Mme Camille Arsenault étaient heureux d'accueillir M. et Mme Maurice Dubeau et M. et Mme Arthur Bernard de St-Paul l'Hermite, Québec.

M. et Mme Raymond Gallant et leurs trois enfants de Randolph (Mass) visitaient leurs parents, M. et Mme Emmanuel Gallant.

M. Joseph T. Arsenault a dû être hospitalisé pour quelques jours à l'hôpital de Summerside. Maintenant, il est de retour.

M. et Mme Victor Rouselle recevaient en visite M. et Mme Louis Gallant et leur fille de Toronto (Ont.).

M. et Mme Cyril Arsenault sont heureux d'annoncer la naissance d'une nouvelle petite-fille, Jolene. Les parents sont M. et Mme Léo Arsenault de Vancouver.

Mme Lucille Arsenault était contente de recevoir la visite de sa fille, Aline et son mari, Roger Gionet et leur famille de Toronto.

M. et Mme Joseph Callaghan de Tewsbury (Mass) ainsi que M. et Mme Mike Bundrick de Malden (Mass) étaient en visite chez M. Joseph T. Arsenault et son fils, Léo et sa famille.

Félicitations et meilleurs voeux à Amand et Colette qui ont convolé en justes noces le premier août dernier. Amand est le fils de M. et Mme Félix Arsenault d'Abram-Village, et M. et Mme Tilmon Arsenault de St-Chrysostome sont les heureux parents de Colette. Le jeune accouplé va s'installer à Moncton ou Amand est empoyé et où Colette poursuit ses études.

Mlle Gloria Gallant de Toronto a passé quelques jours de vacances chez ses parents, M. et Mme Edgar Gallant. Une demoiselle qui l'accompagnait, Mlle Sylvia Arsenault a dû être hospitalisée pour quelques jours à cause de brûlures. Mlle Arsenault sera de retour à Toronto bientôt.

M. et Mme Louis Cameron et leurs deux enfants, Rachelle et Shawn de Toronto sont présentement en visite chez M. et Mme Cyril Arsenault.

M. et Mme Aubin Arsenault et leurs deux enfants, Paul et Carol de Toronto sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Cyril Arsenault et Mme Aldine Arsenault.

M. et Mme Louis Gallant recevait la bonne nouvelle qu'ils étaient de nouvau grand-parents d'un petit-fils, Marc Denis. Les parents de ce dernier sont M. et Mme Michel Gallant de Campbellton (N.-B.).

M. Reggie Arsenault de St-Jean a rendu visite à ses parents, M. et Mme Tilmon Arsenault.

M. et Mme Joseph P. A. Arsenault accueillaient pour quelques jours la visite de M. et Mme Philip Bernard de Chelsea (Mass).

Mlle Jeanne Gallant est de retour de l'hôpital Prince County après avoir subi une intervention chirurgicale.

Mme Carmella Arsenault et Mlle Marie Gallant sont de retour d'un voyage-échange à St-Pierre-Joly (Manitoba).

Mme Aldine Arsenault a reçu la viste de Mme Sylvère Arsenault et M. Hank O'Shea de Chelsea (Mass).

M. et Mme Louis Gallant étaient heureux de recevoir la visite de leurs fils, Paul et sa famille de Québec et leur fille Simonne (Mme Maurice Laforest) et sa famille de Grand-Sault(N.-B.).

Mme Fred Gallant de Montréal a rendu visite à M. et Mme Joseph C. Gallant.

M. Edmond Arsenault et sa fille de Toronto ont passé une semaine chez les parents d'Abram-Village.

WELLINGTON

Mlle Hélène Gallant a reçu la visite de sesfrères Ernest et Théodore, ainsi que l'épouse de ce dernier, de Montréal, et aussi la visite de sa soeur, Mme Marguerite Gallant, de Charlottetown.

M. et Mme Edmond-L. Arsenault recevaient M. et Mme Homer Workman de l'Illinois, E.-U. et leur fille et son mari d u Texas (E.-U.).

Mme Edna Henry de Lasalle (Qué.) est présentement en visite chez son frère, Ernest Gaudet. Celui-ci recevait aussi pour quelques jours sa fille, Marie, de Moncton.

M. et Mme Honoré Gallant ont reçu la visite de M. et Mme Gill Gallant, de St-Lambert (Qué.) ainsi que la visite de M. et Mme Ed Gillis de Ipswich (Mass).

Le Rév. Sylvère Gallant de New York visitait dernièrement son oncle et sa tante, M. et Mme Avis Arsenault.

Mme Julithe Cormier est heureuse de recevoir sa fille, Mme Narcisse Gautreau , son mari, et leurs petites filles de Toronto.

M. et Mme Zénon Savoie de Chateauguay (Qué.) et Mme Aimé Guérette de Lachine (Qué.) visitaient Mlle Enilda Arsenault.

ST-GILBERT ET LES ENVIRONS

On recevait au presbytère de Baie-Egmont la visite du Père Jean l'Archevêque de Montréal, accompagné de M. et Mme Gérard Gauvreau de Hammer (Ont.) et M. et Mme Albert Gauvreau de Sudbury (Ont.).

M. et Mme Joseph H. Arsenault de St-Chrysostome recevaient en visite les personnes suivantes: M. et Mme Phil Cheney et leurs deux filles, Carolyn et Judy de Montréal; M. et Mme Wilfred Arsenault et leur fils, Stephen d'Ottawa; M. et Mme Ronald Arsenault et leurs deux fils, Stephen et Jean-Pierre de Shippagan (N.-B.); M. et Mme Leo Hanberry et leurs trois enfants de l'Ontario; M. et Mme Allen et leurs trois enfants de Shippagan (N.-B.); et M. Billy MacDonald et son fils de Toronto.

M. et Mme Fidèle Arsenault de St-Gilbert recevaient la visite de M. et Mme Guss Gallant et leurs enfants, Michael, Shirley-Ann et Linda de Downsview (Ont.); M. et Mme Wilf Bruhm, leur fille, Monica et un ami Henry Djuricin de Toronto; M. et Mme Hipy McFarlene et leurs enfants Rickie, Gregory , Sandra et Katy de Toronto; M. Anthony Maddix de Toronto; M. et Mme Edward Gallant ainsi que M. et Mme John Gayette, tous de Bridgeport.

M. et Mme Agno Maddix de St-Gilbert ont reçu la visite de M. et Mme Cyril Gallant et leurs deux enfants de Montréal; M. et Mme Clarence Young de Toronto; Sr Julie Arsenault de Washington (D.C.); M. et Mme Théo Arsenault de Reading (Mass); M. et Mme George Rowe de Montréal, et M. Abel Arsenault de Québec.

Mme William Caissie et son fils, Edmond de Baie-Egmont sont de retour à la maison après avoir passé quelques jours à l'hôpital Prince County.

Mme Leonard Gaudet et sa fille, Yvonne de St-Chrysostome se sont rendues à Montréal ou cette dernière a été admise à l'hôpital Shriners' pour quelque temps.

M. et Mme Gaston Parent et leurs deux filles de Montréal ont rendu visite à M. et Mme Urbain Cormier ainsi qu'à M. et Mme Joseph H. Caissie de St-Gilbert.

M. et Mme Félix Arsenault de St-Gilbert recevaient la visite de M. et Mme Marc Gallant, M. et Mme David Gallant, Daniel Gallant, Eleanor Gallant et son mari, John, tous de Hamilton (Ont.); Mme Curtis Beaton et ses sept enfants de Morell; M. et Mme John Poirier et Mme Marianne Clow, tous de Montréal; Mme Anna Gallant des Etats-Unis; M. et Mme Melvin Gallant de St-Jean (N.-B.).

M. et Mme Emile Gallant de St-Gilbert recevaient en visite M. et Mme Emile Daigle et M. et Mme Patrick Daigle de Gardner (Mass) ainsi que Mme Lucie-Anne Egan de Charlottetown.

M. et Mme Joseph H. Caissie de St-Gilbert ont reçu la visite de leurs fils Alfred et Raymond qui sont employés à St-Jean (N.-B.) . Raymond était accompagné de deux amis, Véroniqua et Martin Boucher, de St-Jean; à leur retour, Mlle Eva Caissie doit leur rendre visite pour la semaine.

Mme Joseph O. Caissie recevait M. et Mme Jean-Pierre Gallant et deux amis de Moncton, ainsi que sa nièce Clarice de New York. Mme Caissie est présentement en visite chez des parents et amis à Moncton.

Mlle Rena McInnis de Hamilton (Ont.) a rendu visite à M. et Mme Earl Gaudet de St-Gilbert.

URBAINVILLE

M. et Mme Augustin Arsenault étaient heureux de recevoir leur fille et leur gendre, M. et Mme Laffin Landry ainsi que le frère de ce dernier et son épouse, M. et Mme Arthur Landry de l'Ile Perrot (Qué.).

M. et Mme Léo Arsenault et leur famille sont allées faire une promenade à Moncton et à la Côte Magnétique.

M. et Mme Adrien Arsenault et leur trois enfants de St-Catherine (Ont.) ont passé quelques jours chez M. et Mme Phil Arsenault.

M. et Mme Nazaire Desroches de Hamilton passent quelques semaines en visite chez des parents, M. et Mme Sylvère Desroches et MM. Ted et Sylvère Arsenault.

M. et Mme Amédée Arsenault recevaient en visite les personnes suivantes: M. et Mme Tom Kelley et Frère Ronnie Arseault de Youngstown (Ohio) ainsi que M. Jimmy King de New York.

M. et Mme Edmond Arsenault étaient heureux d'accueillir au courant de l'été leur fille, Mme Velma Maddix et ses fils, David et Wayne, tous de Toronto. Egalement ils ont reçu la visite de M. et Mme Gerry Deschene et leur famille de Toronto et un ami de Montréal.

M. et Mme Amédée Arsenault ont fait un séjour chez Mme Nellie Arsenault de Mexico (Maine).

Accompagnée de sa fille, Mme Michel Richard et sa famille, Mme Margaret Arsenault s'est rendue à Moncton visiter son fils Gérard et son épouse.

Mlle Anne Marie LeClair a visité sa soeur et son mari, M. et Mme Victor Arsenault à CFB Chatham.

Mme Obelline Arsenault est déménagée au foyer des vieillards, Summerset Manor à Summerside.

M. et Mme Cyrus Arsenault et leurs enfans, Nancy, Margaret, David et Stephen se sont rendus à Moncton et à la Côte Magnétique en promenade.

M. et Mme Frank Arsenault ont reçu la visite de leur fils, André de Montréal ainsi que de M. et Mme Auger et leur fils Martin de Repentigny (Qué.).

Accompagnés de leur fils Eldon et son épouse, M. et Mme Edmond Gallant se sont rendus à Cornwallis pour assister à la graduation de leur fils Ronald des Forces Armées Canadiennes. Ce dernier les accompagna à l'Ile lors de leur voyage de retour. Maintenant, it est posté en Colombie Britannique.

RUSTICO NORD

M. Gavan Gallant est parti le 18 août à la recherche d'un emploi en Colombie Britannique. Gavan a récemment gradué de l'Université du Nouveau Brunswick en Education Physique.

Monique Lévesque est retournée à Rimouski (Qué.) après avoir visité des amis à Rustico Sud.

Eileen Gauthier, fille de M. et Mme Allan Gauthier, est présentement en visite à Rustico Nord. Eileen travaille avec le Canadian National à Montréal.

Joan Gauthier a assisté à une réunion de classe à Moncton. Joan a gradué de l'Ecole d'Infirmière de Moncton.

M. Laurence Gauthier, un diplomé de 1975 à l'Université de l'Ile du Prince Edouard, est parti pour la Colombie Britannique afind'y trouver un emploi.

Mme Judith Gallant est en convalescence à la suite d'un accident de voiture.

Le toit de la maison de Mme Connie Pineau a été sévèrement endomagé à la suite d'un coup de tonnerre. La maison de Mme Pineau était partiellement assurée.

George Gallant est retourné en Colombie Britannique après avoir visité sa famille à Rustico Nord. Sa mère et ses trois soeurs Karen, Kathy, Shana-Lee vont avec lui visiter l'ouest du Canada. Son père les rejoindra après la récolte du foin.

Une réunion avait lieu au «North Rustico Lion's Club» pour souligner la fête des jumeaux les plus âgés de l'Ile-du-Prince-Edouard, Angie Doucette et George Pineau qui célébraient leur 85e anniversaire. A cette occasion Angie et George ont dansé et chanté avec l'agilité d'adolescents surprenant tout ceux qui étaient présents.

Magasin

Coopératif Général

MONT-CARMEL, I.-P.-E.

Epicerie, quincaillerie,

peinture, linge et matériaux

de construction

Tél: 150-2 Wellington

Hommages du

Magasin

d'Abram-Village

Marchand Général

épiceries, glace, tapis, souvenirs, quincaillerie et matériaux de camping.

Tél: 38 Wellington

PARTICIPERA AU CONGRES 'D'AMERICAN FOLKLORE SOCIETY'

MONCTON: M. Georges Arsenault, d'Abram-Village (I.-P.-E.) , qui travaille pendant l'été au Centre d'Etudes Acadiennes de l'Université de Moncton, se rendra du 23 au 26 octobre à la Nouvelle-Orléans (Louisiane) afin de participer au congrès annuel de l'American Folklore Society. Il sera accompagné de Mlle Charlotte Cormier, également du Centre d'Etudes Acadiennes.

Etant donné la présence d'un grand nombre de descendants acadiens en Lousiane, il y aura cette année une section des communications du congrès qui sera donné en Français par M. Luc Lacourcière des Archives de Folklore

M. Georges Arsenault

de l'Université Laval.

M. Arsenault se doit de présenter une communication qui aura pour titre: «La quête de la Chandeleur chez les Acadiens de l'I.-P.-E.» La quête de la Chandleur est une coutume acadienne, aujourd'hui disparue, qui avait lieu le 2 février, et par laquelle les jeunes hommes des villages passaient de porte en porte afin de ramasser de la nourriture pour venir en aide aux familles nécessiteuses du village. Aussi, ils prennaient grand soin de s'en garder pour se faire un festin le soir.

Dans son communiqué , M. Arsenault donnera également une description comparative de la façon dont l'on faisait la quête dans les différents villages ainsi qu'une analyse du rôle social que pouvait jouer cette quête.

On sait que, depuis plusieurs années, Georges Arsenault fait beaucoup d'enquêtes et de recherches sur les coutumes et traditions acadiennes, surtout dans l'I.-P.-E. Il est en première année de maîtrise en folklore à l'Université Laval, et il prépare une thèse sur les complaintes composées par les Acadiens de l'I.-P.-E.

Grâce à son intérêt et son travail continu, les traditions et les coutumes de nos ancêtres acadiens vont vivre ailleurs que dans les souvenirs nostalgiques de nos pères.

LES NOUVELLES LOCALES

MISCOUCHE

M. et Mme Martin Richard ont été heureux de recevoir M. et Mme George Fisher et leurs enfants , Anne-Marie et George de Cold Lake (Alberta).

M. et Mme Martin Richard étaient également heureux de recevoir la visite de M. Billy Milles de Greenwood (N.-E.).

M. et Mme Gordon Finkle et leur famille sont allés visiter des amis à Winnipeg (Manitoba).

Avait lieu récemment un «shower», surprise pour Lois Desroches et Brian Praught.

Félicitations à M. et Mme Sylvère Poirier à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage.

M. Austin Bernard a passé ses vacances à Tonroto.

Mlle Nancy Gaudet, résidente d'Ontario , passa quelques jours chez ses parents à Miscouche. A son retour par train elle était accompagnée de M. et Mme Alphonse Gallant et leur famille.

M. et Mme John Saunders, de Saint-Jean (N.-B.), sont venus visiter leur fille, Mme Desmond Dalton, et sa famille.

Mme Edward Arsenault est de retour à domicile après avoir passé quelque temps à l'hôpital de Charlottetown.

M. Jean-Paul Landry est de retour à son foyer après avoir fait 6 mois de service militaire en Egypte.

Félicitations à M. et Mme David Peters à l'occasion de la naissance d'une petite fille.

M. et Mme Emmanuel Duguay étaient heureux de recevoir la visite de leurs enfants, M. et Mme Mike Moore.

L'abbé Pierre Arsenault sera absent de la paroisse jusqu'à la fin du mois. Il doit prendre ses vacances au Québec.

Prompt rétablissement à Mme Joseph Gaudet de Peterville et M. Joseph Arsenault de Tignish Corner qui sont hospitalisés à Alberton.

Sr Agnès Arse naullt de New York a rendu visite à son frère Cyril et sa famille ainsi qu'à sa soeur Mlle Clothilde Arsenault. Sr Arsenault est résidente des Etats-Unis depuis 32 ans.

M. et Mme J. Aubin Richard ont reçu la visite des personnes suivantes: M. et Mme Clarence Richard, M. Raymond Rich ard, M. et Mme George MacKenzie et famille et M. et Mme Harold DesRoches et famille.

Mme Joseph F. Richard visite sa fille, Irène à Montréal.

Félicitations à M. et Mme Stephen Reaman (Bernard) et M. et Mme Kenneth Jenes (Shea) qui se sont unis par les liens de mariage à l'Eglise St. Simon et St. Jude.

Sincères condoléances à la famille de Laurie Anne LeClair qui est décédé à l'âge de 3 ans à l'Etang des Clous. Elle était la fille de M. et Mme Edouard LeClair.

LES SCOUTS DE BAIE EGMONT EN MARCHE

Sur cette photo prise au Centre Goéland, Cap Egmont, on aperçoit un groupe de 30 louveteaux formé récemment à Baie-Egmont. Leur séjour du 5 au 8 août au Centre Goéland fut leur première activité officielle. Ils ont terminé le camp par une journée olympique suivi de la présentation de médaillons.

TIGNISH

Mme Exzelie Christopher a reçu la visite de son fils Stephen et son épouse, Lucie Gaudet ainsi que Mme Brian Arsenault et son fils, Derrick, tous de Tonroto.

Sincères condoléances à la famille de M. Emile Chaisson de Harper Road qui est décédé le 14 août à l'hôpital d'Alberton. Il était âgé de 73 ans. Il laisse en deuil son épouse et 5 enfants.

LES ORIFICES BRANCHIAUX [OU OUIES] DES ANGUILLES

Les orifices branchiaux (ou ouies) des anguilles sont fort petits et permettent à ce poisson d'effectuer, sans périr d'asphyxie, de longs déplacements nocturnes dans les herbes humides.

La Grande Encyclopédie - Larousse
Article «anguille»

MOSCOU

Moscou fut tout d'abord construite en bois. Elle reçut ses premiers bâtiments en pierre sous Ivan III (1462-1505), qui acheva le rassemblement des terres russes et voulut que la cité fût le symbole de sa puissance.

La Grande Encyclopédie - Larousse
Article «Moscou»

La Société Saint-Thomas d'Aquin

aide financièrement aux étudiants

Les demandes d'aide financière doivent être soumises avant le 30 septembre 1975. Après cette date aucune demande ne sera acceptée.

Addressez votre demande à: La Société Saint-Thomas d'Aquin
7, rue Central, C. P. 1362
Summerside, I.-P.-E.
C1N 4K2

MUSEE ACADIEN

MISCOUCHE, I.-P.-E.

5 milles à l'ouest de Summerside

Ouvert tous les jours à compter du 1 juillet,du lundi au samedi: 10h00 a.m. à 6h00 p.m. — dimanche: 1h00 p.m. à 6h00 p.m.

Prix d'entrée: $ .50 et $1.00

Magasin Coopératif de Wellington

-épicerie, viandes,

quincaillerie-

Heures d'ouverture: lundi au jeudi: 8h00 a.m. à 5h30 p.m.
vendredi: 8h00 a.m. à 9h30 p.m.
samedi: 8h00 a.m. à midi.

Tél: 21-2 Wellington

Le placotage du coin

Vous avez sûrement remarqué et apprécié les caricatures qui apparaissent en page deux de notre journal. Eh bien, le gars qui pousse de façon si «humouristique» le crayon pour ces dessins est nul autre que Georges Daigle de Wellington. L'an prochain, Georges entre en pré-médecine à l'Université de Moncton. Il ne faudrait quand même pas qu'il lâche son crayon pour quelque petite pilule.

****

ZACHARY DE LA LOUISIANE

Quand j'ai commencé à aller à l'école c'était tout en anglais. Ca fait que la première chose qu'ils nous ont appris, c'était à compter. La maîtresse dit: «un en anglais c'est one»; alors tout le monde répète «one». Ensuite elle dit: «deux, c'est two». Alors, moi je dis si c'est «tout«, je prends la porte d'en arrière pi je m'en vais. Good BYE.

Le règne de LA VOIX ACADIENNE tire à sa fin. Ceci est donc mon aurevoir. LA VOIX ACADIENNE a été vraiment bien reçue de la part de la population, et, si nous voulons que ce journal continue, il faut faire des pressions auprès de la Société Saint-Thomas d'Aquin, et auprès de nos chefs. Pour l'instant, ce qu'on peut faire c'est de remplir la petite formule de la page deux. En attendant de vos nouvelles, salut, aurevoir, et peut'être, à bientôt!

Chute

Mes yeux s'enfoncent
Ma tête tourne
Je tombe, tombe
Dans le noir
Dans le noir
Aidez-moi!

Je suis seule
J'ai froid j'ai peur
Mon corps est englouti
Mes jambes sont lourdes
Il fait noir très noir
Délivrez-moi!

Je tombe toujours
Je perds mon sang
Je ne respire plus
Ma tête grossie
J'éclate!
Je suis rien.

Jeannette

MONT-CARMEL— Dimanche le 10 août, un groupe de 22 louveteaux du mouvement scout de Mont-Carmel a fait son départ pour le Camp Oak Acres à Murray River. Accompagnés de leurs moniteurs, M. et Mme Amand Bernard, l'abbé Eloi Arsenault, et l'équipe d'animation du Centre Goéland, ces jeunes de 9 à 11 ans, doivent passer 6 jours là-bas.

LA VOIX ACADIENNE tient à remercier plusieurs de ces louveteaux qui ont participé à la distribution de ce journal pendant l'été.

recette

Soupe aux huîtres

1 chopine d'huîtres avec leur jus
1 c. à table de beurre ou autre corps gras, fondu
1 pinte de lait écrémé
1½ c. à thé de sel
⅛ de c. à thé de poivre
Quelques grains de muscade

Mêler les huîtres et leur jus au beurre fondu et mijoter à feu doux jusqu'à ce que les huîtes gonflent et que les bords minces commencent à foncer (environ 3 minutes). Mélanger au lait frémi et ajouter les assaisonnements en remuant. Servir immédiatement.

Donne 6 portions de 6 onces— environ 180 calories par portion.

Problème **no 3**
9 lettres cachées
THÈME
Une étoffe

MOT-MYSTÈRE

Lorsque tous les mots ci-dessous auront été utilisés horizontalement, verticalement et diagonalement dans la grille, il ne vous restera que les lettres servant à relever le MOT-MYSTERE.

A
alèze
alpaga
armoisin
aunage
B
basin
batiste
buratin
C
cadis
calicot
cambrai
canevas
casimir
crin
D
décor
E
écru
escot
F
flanelle
fleuret
florenc
G
glacé
grain
I
imprimé
L
lainage
lampas
lingerie
liséré
liteau
M
madras
marli
moiré
N
nankin
noyale
P
peluche
perse
pois
R
ramage
ratine
reps
S
satiné
seizain
serge
soie
soierie
soin
T
tartan
treillis
tripe

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	C	A	N	E	V	A	S	P	E	L	U	C	H	E	C
2	E	I	R	E	G	N	I	L	I	T	E	A	U	O	T
3	N	G	L	A	C	E	L	S	O	P	E	R	S	E	O
4	I	R	S	N	S	E	E	C	E	N	N	O	O	P	N
5	T	A	I	E	N	I	I	T	S	N	I	A	I	I	I
6	A	I	L	A	Z	L	D	A	O	E	I	R	E	R	S
7	R	N	L	A	A	E	P	A	R	C	G	T	C	T	I
8	U	F	I	C	D	M	L	I	C	A	S	A	A	E	O
9	B	N	E	S	A	N	E	A	L	M	G	E	N	R	M
10	A	I	R	L	A	S	M	R	A	A	G	A	E	U	R
11	T	K	T	T	A	B	I	D	E	R	I	P	P	E	A
12	I	N	R	T	R	Y	R	M	E	S	S	N	R	L	M
13	S	A	L	A	E	A	O	S	I	C	I	I	A	F	A
14	T	N	I	O	S	E	C	N	E	R	O	L	F	G	G
15	E	C	R	U	M	A	R	L	I	M	P	R	I	M	E

BIENVENUE AUX VISITEURS

STATION SERVICE RICHARD

IRVING

MONT-CARMEL, I.-P.-E.

Située dans la région francophone de l'Ile
La région Evangéline.

Huile, pneus, essence, piles, etc.

Heures d'ouverture: lundi au samedi - 7h30 a.m. à 9h00 p.m.
dimanche- midi à 6h00 p.m.

Tél: 95-2 Wellington

Service Bilingue

EN PREMIERE POSITION

L'équipe des Mont Carmel Mosquitoes ont fini en première position dans la Wellington Legion Softball League. Ils remportent un trophée offert par le Magasin Coopératif de Mont Carmel. Sur la photo on aperçoit les joueurs: debout de g. à d. Louis Richard, Louis Aucoin, Amand Bernard, Wilfred Gallant, Raymond Gallant, Alfred Gallant, Bernard Beaudin; assis de g. à d.: Roger Poirier, Urbain Poirier, entraîneur, Leonard Gallant, capitaine, Cédric Arsenault, (absent: Robert Richard); en avant Claude Richard, en charge des bâtons.

Wellington Legion softball league

CLASSEMENT FINALE

	G	P	N
Mont Carmel	15	3	0
Richmond	9	8	0
Wellington	7	11	0
Abram-Village	4	13	0

En demi-finale, Mont-Carmel joue contre Wellington, et Abram-Village joue contre Richmond.

Les gagnants de chaque série éliminatoire (5 parties chacune) joueront en finale pour le trophée offert par la Légion Royale Canadienne de Wellington.

Regard sur hier

Tignish

C'est un village éparpillé, mais propre et pittoresque. Les rues sont bien entretenues, et les bâtisses - publiques ou privées sont d'un style supérieur. Le terrain environnant est très plat, densement habité et bien cultivé, et porte bon nombre d'indices de l'aisance et de l'industrie du peuple. L'amour des beautés de la nature est indiqué par les bosquets et les vergers dont sont entourées la plupart des maisons. Du village on obtient une belle vue de golfe, agréablement parsemé de bateaux et de goélettes de pêche. A un mille et demi se trouve le rivage, dont la grève de beau sable dur s'étend à plusieurs milles de longueur.

Entre le billage et la côte il y a un marécage à travers lequel serpente un joli ruisseau à truite--ruisseau du moulin Haywood. Pendant plusieurs semaines, commençant vers la mi-août, ce marécage est un bon endroit de chasse, le séjour d'une myriade d'alouettes, de pluviers et autres petits gibiers semblables. Les canards sont abondants dans leur saison, et on n'a qu'à franchir quelques milles pour trouver le meilleur terrain de chasse à la perdrix qui se trouve dans l'ouest. Nous avons souvent parlé de la belle pêche à la ligne qu'offre les ruisseaux tranquilles de Tignish et des environs, et nous ne ferons que répéter le sport sans égal fourni par ces ruisseaux et ces étangs. Tout le monde sait que les pêcheries de maquereau de Tignish sont les plus considérables de la province.

Parmi les hôtels, celle du capt. Frank Gallant, en fait de site, de fini, et de cuisine, peut subir favorablement la comparaison avec aucun autre hôtel des provinces, et le touriste qui peut s'y assurer un logement pendant quelques semaines en été peut s'appeler fort heureux. Nous ne fûmes pas surpris d'apprendre le grand patronage dont jouit le capt Gallant, mais nous suggérerions un agrandissement considérable de ce bel hôtel pour l'accommodation des touristes, qui seraient heureux de passer chaque année quelques semaines à Tignish. Il y a aussi bon nombre de résidences vastes et plaisamment situées dans le voisinage, dont les propriétaires pourraient facilement consentir à prendre un nombre limité de touristes qui désireraient passer quelque temps dans ce joli village.

Moniteur Acadien
23 août, 1887

"Le club des amis"

MISCOUCHE: Le «Club des Amis» organisé l'an dernier par Mme Rita Poirier pour enseigner le français parmi les jeunes de l'Ecole Elémentaire de Miscouche, clôturait ses activités par un banquet, au Centre Récréatif, au début de l'été.

Parmi les invités à cette intéressante rencontre, sans oublier les mamans qui avaient préparé un succulent repas, figuraient le Père Pierre Arsenault, Soeur Aline Arsenault et Soeur Hermina DesRoches.

Le tout commença par un chant, «Quand on est jeune on est heureux», accompagné à la guitare par Lynn Des Roches. Après les grâces chantées, tous surent faire justice aux mets si bien préparés, et ce fut le moment des discours. Ces jeunes de 8 à 12 ans, qui, pour la plupart ne parlent pas français à la maison, s'acquittèrent, de leur partie avec succès, grâce au dévouement des dames qui s'en occupent chaque samedi après-midi pendant l'année scolaire Mmes Rita Poirier, Ella Caissie, Clara Bernard et Adéline Gallant. Bravo!

La fête se termina par un chant «La Destiné la Rose au Bois», ce qui fut suivi par un «Sing-song»animé par le Père Arsenault. Merci, Père Pierre, d'encourager nos jeunes!

SERVICE DE PRÊTS D'ACCESSOIRES POUR CHAMBRE DE MALADE

Station Service Texaco

ABRAM-VILLAGE, I.-P.-E.

Réparations générales, graissage, huile à moteur

Propriétaire: Zénon Arsenault
Tél: 43-13 Wellington

CO-OPERATIVE INSURANCE SERVICES

Roger Arsenault (agent Bilingue)

ASSURANCE: Auto, feu, vie.

Bureau - 436-9291
Domicile - 80 Wellington.

The Pit-Stop

2 milles est de Route 2 à Richmond - Route 135 de Wellington

Go-carts, mini-putt - 9 trous, promenades à poulain, tables de pique-nique, barbecue, cantine

Ouvert tous les jours du 1er juillet au 15 septembre de midi à 9h00 p.m.

Paroisse de Mont Carmel, I.P.E.

Danse tous les samedi soirs avec orchestre
Bingo tous les jeudi à 8h00 p.m.

Heures des messes paroissiales:
SAMEDI à 8h00 p.m.
dimanche à 10h00 a.m.

Un 5ième anniversaire au Camp Culturel "Tisou"

par l'abbé Eloi Arsenault, ptre, directeur

Il fallait bien un peu de spécial à l'occasion d'un 5ème. Au dire des Tisouistes il semble qu'il en fut ainsi.

Le thème du camp Tisou 5 était d'approfondire notre connaissance du peuple acadien que nous sommes à l'Ile St-Jean (Ile-du-Prince-Edouard), de nos frères les Acadiens du Nouveau-Brunswick et de ceux de la Nouvelle-Ecosse. Voilà du pain sur la planche!

Histoire des Acadiens

C'est avec l'aide du volume «l'Histoire des Acadiens de l'Ile-du-Prince-Edouard», oeuvre écrit par un de nos grands pionniers, feu Henri Blanchard, que nous avons sorti un peu le jus de notre histoire. Les Tisouistes, repartis en six équipes de sept participants chacune, ont été impressionnés en découvrant la richesse de notre culture, l'esprit de travail, la bravoure, le courage d'un peuple grace à qui nous vivons aujourd'hui. Ils trouvèrent intéressant mais furent toutefois attristés d'apprendre que les belles terres de Malpeque et de Rustico avaient été défrichées par nos ancêtres et leur appartenaient jadis, et que l'Ile-du-Prince-Edouard portait ce beau nom d'Ile St-Jean avec sa capitale d'alors «Port La Joye».

A l'aide de pancartes, de dessins de poèmes, de relevés de faits historiques et culturels, les Tisouistes ont pu vivement mettre en commun les points cruciaux de l'histoire de la vie des Acadiens de notre province; les origines, la déportation, les coutumes les mets acadiens, la famille acadienne, les soirées du bon vieux temps, la religion, les souffrances, les joies, etc... etc... Voilà le menu qui a été servi après plusieurs heures d'ateliers de travail en équipe. Ces trouvailles, au dire unanime des Tisouistes, ne peuvent que nous donner une plus grand fierté d'être acadiens aujourd'hui. D'ailleurs, dans leur évaluation personnelle, plusieurs Tisouistes ont affirmé que s'ils avaient connu leur histoire, en bien des circonstances et situations, ils auraient pensé autrement. «Maintenant, plus que jamais, nous sommes fiers d'être acadiens» disent-ils aujourd'hui. Après tout, n'est-ce pas un droit légitime et n'est-ce pas à peu près temps que nous cessions de végéter et commencions vraiment à vivre. Heureusement, dans plusieurs régions acadiennes et principalement dans la région Evangéline, il semble que nous soyons sur la bonne piste.

Pour les Tisouistes, ce fut l'occasion aussi de jeter un coup d'oeil sur ce qui fait le spécifique de la Vie Acadienne dans la région Evangéline, reconnue comme le château fort des acadiens de l'Ile-du-Prince-Edouard. Pour plusieurs d'entre eux ce fut une découverte, par exemple, d'apprendre que nous avons au-dela de quarante professeurs acadiens et plus de 700 élèves acadiens dans la région Evangéline seulement, et que notre complexe scolaire comprenant une école consolidée élémentaire et une école secondaire régionale, avec bureau et administration, système d'autobus, etc. forment une industrie imposante pour la région. Comme les Tisouistes ont pu s'en rendre compte, nos centres d'artisanat notre Village Acadien, notre restaurant l'Etoile de Mer, notre festival acadien, notre usine de poisson, nos églises, nos coopératives, nos caisses populaires, notre Centre Goéland, etc, etc, tout cela exprime l'activité d'un peuple qui vit et qui se développe avec fierté.

Pour compléter le portrait, il fallait entendre notre ami Jérémie Pineau, plus communément appelé «Pépé» par les Tisouistes, nous parler de la situation des Acadiens et du français dans les diverses unités scolaires de la province. Les nouveaux postes de coordonnateurs de français dans ces unités scolaires semblent être un bon coup de souffle pour l'avenir du français dans l'Ile-du-Prince-Edouard.

Fierté acadienne

Antoine Richard, dans son exposé, nous donnait également une bonne piqûre en nous rappelant que si nous voulons vivre en acadien et développer notre culture et notre langue, il n'en tient qu'à nous, puisque beaucoup de facilités nous sont offertes aujourd'hui. Il s'agit d'y croire et d'en être convaincus, nous dit-il. Il nous parle aussi de son nouveau poste à «Information Canada» et de quelle façon il pourra continuer à aider les Acadiens del'Ile-du-Prince-Edouard. Il nous est facile d'en conclure après cette rencontre que si nous avions un plus grand nombre de personnes de la trempe d'Antoine, le réveil chez les Acadiens continuerait certes à progresser.

Albin Arsenault, embauché par le Service Communautaire Etudiant, n'a pas manqué de saveur en nous présentant du matériel ressource sur les Acadiens del'Ile-du-Prince-Edouard, un travail effectué l'an dernier par plusieurs étudiants de la région Evangéline. En nous parlant des coutumes d'autrefois, des recettes de nos grand'mères, des remèdes avec herbages, des petites chansons acadiennes, contes et histoires, il nous a donné le goût de retourner aux sources et de connaître davantage notre héritage culturel.

Enfin Eveline Poirier, que l'on pourrait appeler «La Voix Acadienne,», en personne, faisait revivre à plusieurs Tisouistes des souvenirs inoubliables en présentant par le truchement d'un téléviseur à circuit fermé un film sur le Camp Tisou IV, de même que les activités du Festival Acadien et la Bénédiction des Bateaux à Mont-Carmel en 1974.

Et maintenant, qu'en est-il des Acadiens du Nouveau-Brunswick? M. Bernard Beaudin, originaire de Lamèque, et professeur à l'Ecole Régionale Evangéline, nous brosse un beau tableau de la répartition des Acadiens au Nouveau-Brunswick, de leurs institutions et de leur éveil à la cause acadienne. Rosemonde Léger ajoute plusieurs notes dans un second atelier en nous informant sur le genre de vie des Acadiens au Nouveau-Brunswick, leurs coutumes, leur origine, leur vocabulaire propre, leurs mets particuliers, le parti acadien etc...

Enfin, dans un troisième atelier, nous avons l'honneur d'avoir avec nous le professeur d'histoire, Jean Daigle, qui nous vient de l'Université de Moncton et qui est spécialiste en histoire acadienne. Il ne manque pas d'intéresser nos Tisouistes en leur apprenant que les 280,000 Acadiens du Nouveau-Brunswick semblent bien déterminés de vivre en Acadien au Nouveau-Brunswick, et que les efforts de plusieurs donnent beaucoup d'espoir. Il nous parle quelque peu de l'impact de l'histoire sur la situation des Acadiens d'aujourd'hui pour ensuite insister que, pour réellement prendre notre place dans la société, il nous faut un développement sérieux et rapide dans nos institutions et nos industries acadiennes. D'après lui, le développement économique chez les Acadiens sera notre planche de salût. La Société l'Assomption, nos caisses populaires, nos coopératives, nos usines, le journal «L'Evangéline», etc.. en sont des exemples. Il se dit h eureux de voir un essor de développement chez les Acadiens de l'Ile-du-Prince-Edourd.

C'est le tour de Clarence Landry de faire sa part. De Moncton, N.-B., il nous arrive avec ses disques, et, de 9 a.m. à 5 p.m., il rechauffe bien nos jeunes en leur apprenant 10 danses folkloriques. M. Landry s'y prête avec beaucoup d'art et d'agilité. Nous sommes très reconnaissants au Conseil National des Arts d'avoir obtenu son service excellent.

Voyage en Nouvelle-Ecosse: visite de sites acadiens

Et la Nouvelle-Ecosse - qu'en avons-nous fait? - Nous sommes tout simplement allés la voir. Ceci répondait au désir des Tisouistes qui, depuis plusieurs années, suggéraient un voyage chez nos frères acadiens à l'extérieur de l'Ile.

Voir ce coin de pays de la Nouvelle-Ecosse qu'est la Baie Ste-Marie, la Baie Fundy, Grand Pré, Port Royal, le Fort Ste-Anne, et la Pointe-de-l'Eglise, tout cela était déjà beaucoup. Mais de se rendre compte que ce pays de Grand Pré ou l'esprit d'Evangéline nous parle avec tant de coeur, est le pays de nos ancêtres, voilà l'exploit no I de notre camp Tisou V. Oui, ça ne pouvait être qu'émouvant de voir ce grand pré ou nos ancêtres ont vécu et travaillé, cette église toute simple et petite qui a servi de prison temporaire à nos ancêtres avant d'être déportés en exil. Qui n'aurait pas le coeur gros en lisant le décret de la déportation qui est conservé dans cette église de Grand Pré? Revivant ainsi l'histoire de nos ancêtres, il a été facile ensuite de chanter avec beaucoup de coeur et de fierté le beau chant «Evangéline» devant la statue d'Evangéline, ce grand personnage pour celui qui est acadien. A l'habitation Champlain à Port-Royal, et au Fort Sainte-Anne, nous découvrions encore plus de notre histoire.

Enfin, notre séjour au Collège Ste-Anne nous a ocasionné une très belle expérience avec les étudiants au Cours d'immersion totale en Français. Grâce au bon accueil de M. Gérard d'Entremont, directeur du Collège Ste-Anne, il nous a été possible de prendre connaissance de la situation des Acadiens de la Nouvelle-Ecosse, de connaître ce Collège qui fait certainement la fierté des Acadiens de cette province.

Le bon père Emmanuel Gallant, originaire de la paroisse de Mont-Carmel et curé actuel de Saulnierville, ajoutait une bonne saveur à notre périple non seulement en nous payant à chacun une crème glacée molle, mais en nous faisant visiter la colonie de vacances des jeunes Acadiens de la Nouvelle-Ecosse, Meteghan River, et l'église de Saulnierville. Sommetoute, notre

(suite à la p. 11)

★★★★★★★ HOROSCOPE ★★★★★★★

LE CAPRICORNE (du 22 déc. au 20 jan.)
Il y a de la fatigue, de l'énervement autour de vous. Montrez plus d'ardeur au travail et vous verrez vite la vie en rose.

Une distraction peut vous être nuisible. Il ne faut pas dire tout ce qu'on pense au premier venu.

LE VERSEAU (du 21 janvier au 19 février)

LES POISSONS : du 10 février au 20 mars)
Il y aurait pour vous grand profit à vous tenir au courant des progrès touchant votre métier ou votre travail.

C'est beaucoup plus près de vous que vous trouverez les plus douces confidences. Votre santé est à surveiller.

LE BELIER (du 21 mars au 20 avril)

LE TAUREAU (du 21 avril au 20 mai)
On discute d'un prochain voyage, surtout d'ordre professionnel ou économique.

On ne peut plaire à tout le monde. Il faudra garder le secret sur certaines confidences. Le téléphone vous sort de votre torpeur.

LES GEMAUX (du 21 mai au 21 juin)

CANCER (du 22 juin au 22 juillet)
L'un de vos rêves est sur le point de se réaliser, et vous aller connaître un grand succès à la fois sentimental et économique.

En montrant de l'empressement aux intérêts des autres vous améliorez vos chances de succès et de bonheur.

LE LION (du 23 juillet au 23 août)

LA VIERGE (du 24 août au 22 septembre)
Profitez - en pour vous tracer un programme de vie plus équilibré, car vous êtes en train d'exacerber vos nerfs.

Ne refusez pas de collaborer à une oeuvre qui vous promet de douces joies. Le juste milieu vous fera de nouvelles amitiés.

LA BALANCE (du 23 septembre au 22 oct,)

LE SCORPION (du 23 oct. au 22 nov.)
Les astres ne favorisent guère les achats importants. Attention à une proposition de voyage, car elle est pleine de complications.

Vous tirez bien votre épingle du jeu. Révélation assez surprenante d'un être qui vous était indifférent.

LE SAGITTAIRE (du 23 nov. au 21 déc.)

✲✲✲

Le Club Social Francais

222, RUE FIRST

SUMMERSIDE

- **Lieu de rencontres acadiennes**
- **Centre d'activités culturelles acadiennes**
- **Aide financière aux étudiants acadiens**
- **Soirées de danses: vendredi et samedi soirs**

- orchestre: Les Cavaliers

Heures d'ouverture: lundi à jeudi - 11h00 a.m. à 11h30 p.m.
vendredi et samedi: 11h00 a.m. à 1h00 a.m.

✲✲✲✲✲✲✲✲

FETE CENTENAIRE A LA PAROISSE IMMACLUEE CONCEPTION, WELLINGTON

Sur la photo on aperçoit M. et Mme Faustin Richard dans la boutique d'antiquités organisée lors des célébrations centenaires à la paroisse Immaculée Conception, dimanche le 10 août. Les objets dans cette boutique marquaient souvent eux aussi une centaine d'années d'existence. On y retrouvait des vieux rouets, des berceuses, des traineaux, et des anciens documents de la gare de Wellington.

Le Club des Garçons

WELLINGTON: Voici un aperçu des principales activités les plus récentes du Club des Garçons de Wellington.

Le 13 août avait lieu un tournoi de fer à cheval pour les filles. Il y avait 12 participantes en tout. Les honneurs du tournoi sont allés à Mlle Sharon Arseanult, 1re position, Louise Richard, 2e position, Diane Richard, 3e position.

La fin de semaine du 15 août s'est averée intéressante pour les gars de 14-19 ans. Ils sont allés faire du camping au parc de Wellington sous la supervision de Jean-Pierre et de Julien Arsenault. Ils ont couché sous des «lean-tos» construits par eux-mêmes; ils ont fait de la natation, des randonnées en chaloupe ainsi que des excursions dans le bois.

Dimanche, le 24 août vers 6h30 p.m. il y aura un souper-spécial «pot-luck» pour les jeunes du Club des Garçons au Centre Vanier de Wellington. Les parents sont invités.

Plusieurs activités sont prévues à l'occasion de ce souper et le tout se terminera par une danse pour les jeunes avec la musique «disco-Power» de Gérald Arsenault d'Abram-Village.

Au cours de la semaine du 17 août des personnes viendront juger les peintures faites par les jeunes du Club des Garçons durant l'été et le nom des gagnants seront annoncés au banquet dimanche soir.

(suite de la p. 10)

voyage au pays de nos ancêtres fut des plus enrichissants, et nous a mis sous les yeux une vie acadienne bien réelle.

Evaluation

Voilà en gros le menu servi à nos 40 Tisouistes pendant le camp Tisou V sans compter les nombreux feux-de-camp, sing-song, soirées-amateurs, montages audio-visuels, baignades, sports, messes, bénédiction des bateaux, sessions de vocabulaire, évaluation, etc...

Avec tous les Tisouistes, l'assistant-directeur, M. Bernard Beaudin, nos moniteurs, Albert, Maurice, Donna, Jocelyne et Diane, je crois pouvoir affirmer que le Camp Tisou V était à la haueur d'un cinquième anniversaire. Nous souhaitons que la Société Saint-Thomas d'Aquin, par l'intermédiaire d'octrois généreux du Secrétariat d'Etat, puisse continuer à promouvoir ce camp culturel où les jeunes Acadiens de notre province aprennent à découvrir qui ilssont, à apprécier la valeur de leur origine, et à développer leur culture.

Heures des Marées

RUSTICO

	Haute	Basse
samedi 23 août	7:40	1:25
	20:15	13:45
dimanche 24 août	8:20	2:05
	20:25	14:15
lundi 25 août	9:10	2:45
	20:45	14:40
mardi 26 août	9:50	3:20
	21:10	14:55
mercredi 27 août	10:50	4:20
	21:50	15:15
jeudi 28 août	22:30	5:10
		12:15
		15:40
vendredi 29 août	23:20	6:20
		10:00
		16:45
samedi 30 août	0:25	6:45
		11:00
		17:15
dimanche 31 août		11:30
		16:00
		18:15

SUMMERSIDE

	Haute	Basse
samedi 23 août	1:21	7:01
	13:01	19:26
dimanche 24 août	1:36	7:31
	20:01	13:41
lundi 25 août	1:56	8:11
	14:16	20:26
mardi 26 août	2:21	8:41
	14:56	21:01
mercredi 27 août	2:41	9:21
	15:41	21:31
jeudi 28 août	3:21	9:41
	16:21	22:01
vendredi 29 août	3:46	10:31
	17:01	22:46
samedi 30 août	4:21	11:11
	18:06	23:26
dimanche 31 août	5:01	12:16
	19:16	24:01

CLUB TI-PA

Paroisse de Tignish et Palmer Road

Venez nous rencontrer à notre club le premier dimanche de chaque mois à 8h00 p.m. afin de jouir d'une belle soirée sociale.

Entrée: Gratuite pour les membres
$1.00 pour les non-membres

Pour devenir membre contacter: CLUB TI-PA, J. AUBIN RICHARD, président

Légion

Royale Canadienne

de Wellington

Danse avec orchestre tous les vendredi et samedi soirs

- Bingo -

les 2, 16, 30 septembre

à 8h00 p.m.

Bienvenue aux visiteurs

HOMMAGES AUX ACADIENS

ET A

LA SOCIETE SAINT-THOMAS D'AQUIN

PAR

LA VOIX ACADIENNE
de l'Ile-du- Prince-Edouard

La Paroisse Saint-Philippe

et Saint-Jacques

BAIE EGMONT
Ile-du-Prince-Edouard

55e ANNIVERSAIRE

M. et Mme Joseph Arsenault de St-Chrysostome ont fêté leur 55e anniversaire de mariage, samedi dernier. A cet occasion il y eut une messe spéciale et un banquet pour les parents et amis. On présenta à M. et Mme Arsenault des anneaux de la part de leurs enfants ainsi que la bénédiction papale.

A l'occasion de cette fête on notait la présence de M. et Mme Joseph Bourque et leur famille de Moncton, et M. et Mme Wilfred LeClerc de L'Ontario.

DEUX DAMES (suite de la p. 1)

Egmont.

Dimanche le 31 août

L'ouverture du terrain a lieu à 12h30 p.m. et à partir de 1h30 p.m. les activités se poursuivent sans relâche tout l'après-midi. Il y aura d'abord la présentation des concurrentes pour la Reine du Festival, ensuite c'est le concours de violon et de danse. Au concours de souque à la corde, l'équipe championne de Freddie Arsenault de St- Gilbert devra défendre son titre. Il ne faut pas oublier non plus le concours de tourner la cuisse pour tous les âges avec des prix aux méritants.

Dimanche soir, le festival clôturera ses activités par un spectacle d'Angèle Arsenault, notre chanteuse nationale d'Abram-Village en conjonction avec le couronnement de la Reine du Festival Acadien par celle de 1974 Mlle Donna Arsenault.

La médecine populaire

Voici la cinquième partie traitant de la médecine populaire en Acadie et particulièrement à l'Ile-du-Prince-Edouard. Voici comment les gens remédiaient les maladies autrefois:

ENTORSES:
1) envelopper le pied avec des feuilles de plantin et un linge.
2) tremper le pied dans de la saumure de boeuf.
3) tremper le pied dans de l'eau chaude.
4) envelopper le pied avec de la patate râpée.

FURONCLES:
1) faire un cataplasme avec des navets grâlés.
2) faire un cataplasme avec des miettes de pain échaudées.
3) couvrir le furoncle avec des feuilles de plantin.

MAL DE DENT:
1) mettre un clou de girofle dans la carie.
2) mettre un cataplasme de moutarde sur la joue.
3) rincer la bouche avec de l'eau salée.

MAL DE JAMBE:
1) laver la jambe avec de l'huile d'oison («piroune») et de la térébentine.
2) si le mal est causé par la fatigue, tremper la jambe dans de l'eau chaude.

PLEURESIE OU PNEUMOINIE:
1) mettre des cataplasmes de moutarde sur la poitrine.
2) mettre des cataplasmes d'oignons sur la poitrine.

PURGER LE SANG:
1) boire du jus de racine de rhubarbe.
2) boire un mélange d'eau, de sel d'epsoms et de la crème de tarte.

SAIGNEMENT DE NEZ:
1) mettre un morceau de papier gris ou un cent en argent sur la langue.

VERS:
1) donner régulièrement une cuillerée de térébentine mélangé avec du sucre. (Une goutte de térébentine pour chaque année de l'enfant.)

VERRUES:
1) mettre un peu de soufre sur la verrue puis l'allumer
2) entourer la verrue avec un fil puis tirer.
3) marcher le dos à la lune un certain nombre de pas, prendre n'importe quel objet qu'il y a par terre et le tirer à la lune; cela devrait faire disparaître les verrues.

Village des Pionniers Acadiens et Restaurant Etoile de Mer

MONT-CARMEL, I.-P.-E.

- **Reproductions de maisons acadiennes et antiquités**
- **Cuisine acadienne: râpure, pâté, fricot, etc.**
- **Restaurant licencié.**

Heures d'ouverture: lundi au samedi: 10h00 a.m. à 12h00 a.m.
dimanche: 11h00 a.m. à 12h00 a.m.

SOIREE ACADIENNE

Dimanche soir, le 17 août avait lieu à Tignish une soirée acadienne organisée par deux jeunes d'un projet de Service Communautaire Etudiant soit Linda Doucet et Patrick Gaudet. Cette soirée réunissait quelque 100 personnes qui se sont divertis au spectacle de chants et de danses. Nous apercevons sur la photo une danse folklorique présenté par le club culturel Ti-Pa.

Regard sur hier

Miscouche

Nous regrettons d'apprendre que la supérieure du couvent de Miscouche, la Révde Soeur Ste Julie, a été obligée de garder le lit depuis les vacances, souffrant d'une maladie qui, heureusement, n'a rien de grave.

M. Gilbert Desroches, le délégué de la paroisse à la convention de Québec, est à ériger, pour les fins de son commerce toujours augmentant, un spacieux entrepôt de grains de 38 sur 40 pieds. Ce printemps, M. Desroches s'est bâti un beau magasin qui fait honneur à son esprit d'entreprise. Son ancien magasin est occupé par M. Emmanuel Poirier, qui continue les affaires de son père M. Joseph Poirier. Un autre fils de ce dernier, Joseph, est l'associé de M. DesRoches.

M. Prosper Desroches vient d'ouvrir ici un établissement de marchand chantailleur, tel qu'on en voit peu sur l'Ile. Nos jeunes gens à 50 milles à la ronde ne manqueront pas de venir s'y faire élégants et M. Desroches est homme à garder sa pratique, une fois celle-ci acquise.

Les grains à Miscouche ont une très belle apparence et si rien n'arrive, la récolte sera plus abondante que ces dernières années.

Moniteur Acadien
le 12 août, 1880

PARTICIPACTION
Le mouvement canadien du bien-être physique
En forme... la seule vraie façon de vivre.

Coopérative des Pêcheurs l'Acadienne Ltée
Abram-Village (I.- P.- E.)

Producteurs de homards, maquereaux, pétoncles, morues, filets de soles et de morues

Poisson frais en saison - agrès de pêche
En vente de 8h00 a.m. à 5h00 p.m.

Tél: 146 Wellington